

DERRIERE LES YEUX DE NOS VILLES

Derrière les yeux de nos villes
Pleurant des larmes de béton
Dorment nos consciences tranquilles
Rassasiées de télévision.
Et les dépêches se succèdent,
Aseptisées et sans odeurs;
C'est notre humanité qui cède
Devant les forces de l'horreur.

**TOUT CE QUE NOUS N'AURONS PAS FAIT
SERA CLOUE DESSUS NOS PORTES
POUR N'AVOIR PAS PRETE MAIN FORTE
A PERSONNE EN DANGER.**

Quand un matin sans crier gare,
L'on se trouve seul sur un quai
Dans les entrailles d'une gare,
Voie de détresse du succès...
Dans une société qui compte,
N'adorant que l'or et l'argent,
Que devient un laissé pour compte
Un paria, un indigent ?

Ecrasé sur ton lit de peine
Dans l'antichambre de la mort,
Une perfusion dans les veines,
Dernier lien qui te tient encore ...
Ton quotidien, quelle importance,
Pas un visage auprès de toi.
Ton avenir, c'est la souffrance,
Toi, le malade du sida.

Et pardonneriez-vous, mes frères,
La cupidité des nations
Venues s'accaparer vos terres
En violant vos traditions ?
Dormez en paix, peuples d'Afrique,
D'Asie, des Iles sous le Vent.
Et vous, les indiens d'Amérique,
Sous les balles de l'homme blanc.